

JOURNEE DE LA FEMME

L'envol du sport féminin

WOMEN'S DAY
Women's sports
take off

CSG

La fin d'un espoir
pour les résidents
monégasques ?

CSG

The end of a hope
for Monegasque
residents?

**SERENISSIMES
DE L'HUMOUR**

Rencontres avec
F.X. Demaison
et M. Madénian

**SERENISSIMES
DE L'HUMOUR**

Interviews with
F.X. Demaison
and M. Madénian

CONSEIL NATIONAL S. Valeri élu président **THE NATIONAL COUNCIL** S. Valeri elected president



IMMO PORTRAIT

Ce duo fraternel de designers, dont le travail a déjà été exposé en Principauté, compte une multitude de réalisations dont le rayon d'action balaye aussi bien des projets d'aménagement urbain que de créations de mobilier, bijoux, éléments de salles de bains... Ronan Bouroullec se confie sur leur actualité qui implique le projet des fontaines des Champs-Élysées, évoque leur passion commune pour le design et leur démarche professionnelle.

This brother designer couple, whose work has already been shown in the Principality, has completed a multitude of projects with a range that also includes urban layout projects as well as the creation of furniture, jewellery and bathroom components. Ronan Bouroullec confides their current activities, which include the project for the fountains along the Champs-Élysées, talks about their shared passion for design and their professional approach.



ERWAN ET RONAN BOURULLEC

une évidence que cela serait ma vie. J'ai l'impression d'être monté dans un train qui roule encore », relate le designer. Il poursuit ses études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs tout en réalisant en parallèle des projets professionnels dès l'âge de 18 ans. Ces succès novices lui permettent aujourd'hui de comptabiliser presque 30 ans de métier.

Deux frères, un métier

Ce début de « carrière étrange », comme il le dit, prend une tournure familiale avec l'intégration d'Erwan, son jeune frère diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Cergy-Pontoise. « On est comme un vieux couple », lance dans un sourire Ronan Bouroullec. Après quinze ans de travail conjoint, les frères Bouroullec sont indissociables sur le plan professionnel. « Erwan aurait pu faire autre chose, mais il a décidé de m'aider. Nous sommes très différents et nous ne sommes pas toujours d'accord, mais je pense que l'on a des points communs et être créateur est l'un deux. Nous pourrions très bien travailler de manière indépendante, je suis convaincu que cela fonctionnerait également, mais notre duo et plus largement notre équipe, est une force. C'est ce qui nous permet d'avoir une telle variété de projets », analyse-t-il.

Projets industriels...

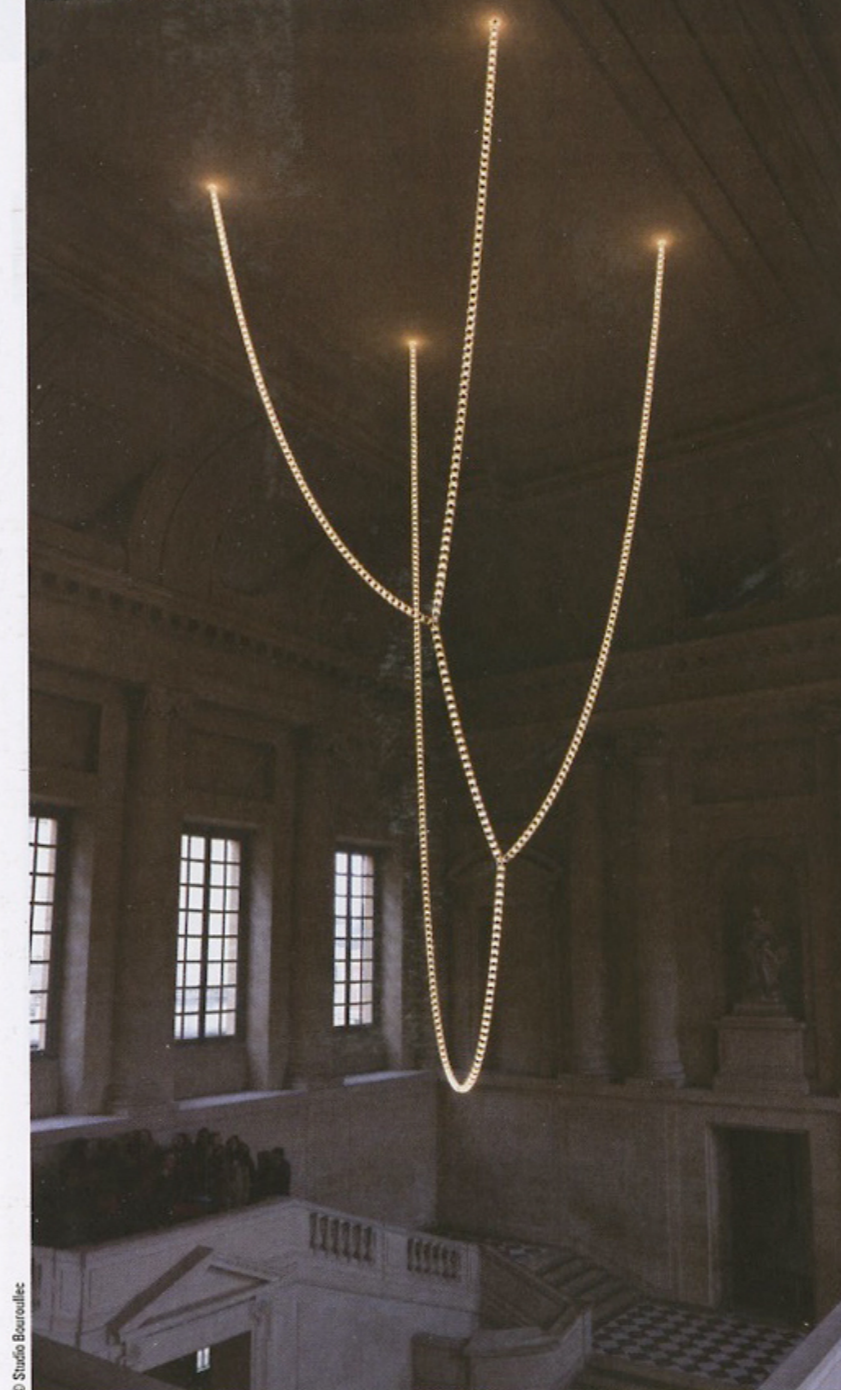
Ainsi, le duo a créé du mobilier de bureaux pour Magis, une collection de parois textiles *North Tiles* avec la marque danoise *Kvadrat* pour laquelle elle a également réalisé les showrooms de Stockholm et Copenhague, une collection d'art de la table *Ovale* pour Alessi, une autre intitulée *Axor* pour salle de bains avec Hansgrohe, les tapis *Losanges* pour Nanimarquina, une collection de carreaux en céramique *Piano* pour Carrément Victoire... L'énumération est interminable et les frères concèdent d'ailleurs ne pas connaître toutes leurs réalisations : « Cela doit se compter en quelques centaines, pas encore en milliers », regrette presque Ronan Bouroullec. Il pourrait très bien être qualifié de perfectionniste ou d'éternel insatisfait. « Le temps définira si certains projets ont résisté et donc étaient d'un niveau indiscutable. Je suis pas-

L'envie d'être designer a pris forme lorsque Ronan, à l'aune de ses 15 ans, a intégré un lycée technique d'arts appliqués. « Pour moi cela a été une renaissance, je m'ennuyais tellement à l'école. Je dessinais mais les arts appliqués m'étaient inconnus. C'est en classe que j'ai commencé à avoir des sujets liés aux objets, à la photographie, au graphisme et c'était

Ronan et Erwan Bouroullec :
« Tout projet que l'on fait
doit être reproduit »

“EVERY PROJECT WE DO NEEDS TO BE REPRODUCED”

LUSTRE GABRIEL - VERSAILLES



© Studio Bouroullec

sionné de cette discipline donc j'espère toujours mieux faire, découvrir quelque chose de différent, rencontrer un artisan, un nouveau producteur. C'est un peu mon problème, on a des succès, c'est très bien, mais je vois toujours le défaut et je ne baisse jamais ma garde. C'est pour cela que lorsqu'un éditeur arrête un projet, cela ne me pose pas de problème car je pense qu'il y a toujours mieux à réaliser », détaille-t-il.

...et projets urbains

« Nous réalisons de plus en plus de projets urbains sur la recherche de la ville, ce qui se passe entre les bâtiments, comment sont conçues les places, où sont les fontaines. Nous avons fait un grand projet à Miami, une espèce de très grande pergola d'une centaine de mètres dans la rue principale, nous menons des projets urbains à Rennes et Bâle en Suisse sur l'aménagement », explique Ronan Bouroullec. Mais cela ne l'empêche pas de suivre l'aboutissement de plusieurs projets. Pour cause, ceux-ci prennent en moyenne deux ans pour voir le jour ! Il poursuit : « Nous lançons dans quelques semaines à Milan une chaise à 50 euros avec l'éditeur danois Hay, et cela fait des années que ce sujet nous taraude. Je suis fier de cette chaise en plastique très belle et simple. Le nom est Élémentaire comme un produit de base, dans le sens où ce n'est pas quelque chose d'extraordinaire mais parfaitement dessiné avec les bonnes proportions, avec une élégance très calme et douce ».



SHOWROOM KVADRAT COPENHAGUE

AXOR AVEC HANSGROHE



© Studio Bouroullec

His desire to become a designer took shape when, at the age of fifteen, he went to a technical applied arts high school. "It was a rebirth for me; I was so bored at school. I used to draw, but the applied arts were an unknown. I began to have subjects associated with objects, photography and graphics in class, and it was clear that this would be my life. I feel as though I've climbed on a train that's still rolling", says the designer. He continued his studies at the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, while at the same time completing professional projects from the age of eighteen. Today, these early successes enable him to count nearly thirty years in his profession.

Two brothers, one profession

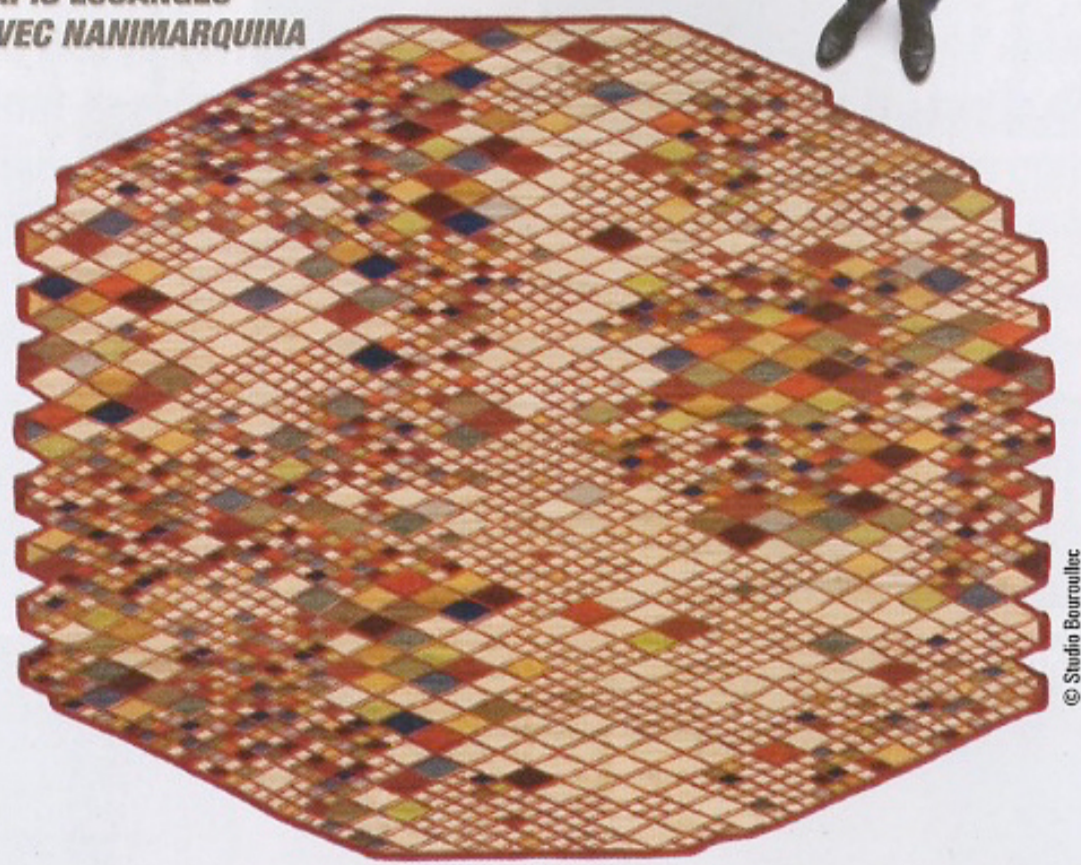
This beginning of a "strange career", as he puts it, took a family turn with the addition of Erwan, his younger brother, who had graduated from the Ecole Nationale Supérieure d'Arts in Cergy-Pontoise. "We are like an old couple", Ronan Bouroullec says with a smile. After fifteen years of working together, the Bouroullec brothers are professionally inseparable. "Erwan could have done something else, but he decided to help me. We're very different, and we don't always agree, but I believe we have things in common, and being creative is one of them. We could very well have worked independently, and I'm convinced that it would go just as well, but our duo, and our team in general, are a strength. This is what enables us to have such a wide variety of projects", he says.

Industrial projects...

And so the pair have created office furniture for Magis, a collection of textile walls called *North Tiles* with the Danish brand *Kvadrat*, for which

IMMO PORTRAIT

TAPIS LOSANGES
AVEC NANIMARQUINA



MOBILIER AVEC MAGIS

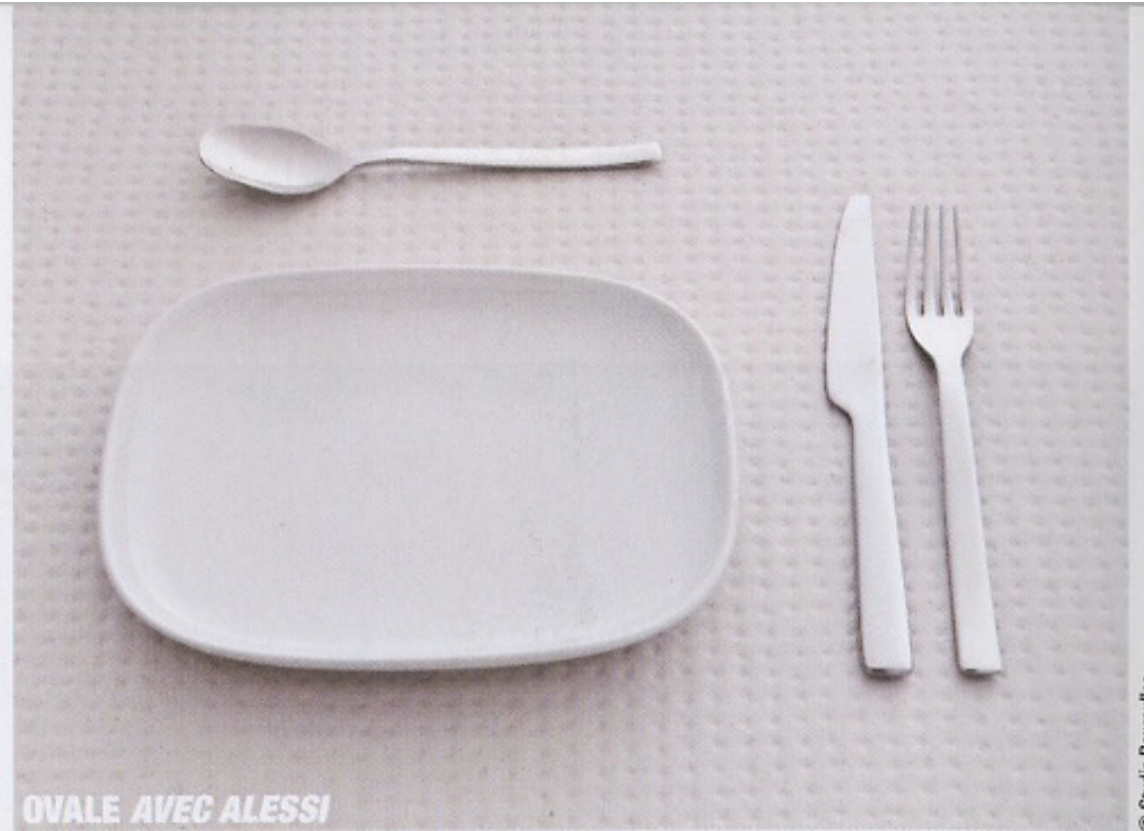


Diversité

« Il faut considérer que le design est une discipline d'intelligence collective. Cela veut dire qu'un designer seul n'est pas grand-chose. Il a besoin d'un éditeur pour fabriquer ses objets, il doit se confronter aux ingénieurs, aux artisans. C'est un monde qui nécessite le dialogue et qui n'est pas un monde autonome », résume Ronan Bouroullec. Les deux frères ont dessiné les prochaines fontaines des Champs-Élysées, un écran Serif TV pour Samsung en 2015, une application Cercles pour iPad ou dépasser les frontières avec cette invitation en janvier dernier au défilé Prada lors de la fashion week de Milan... Si l'on peut les croire comblés, il n'en est pourtant rien. « J'ai l'impression d'être dans un rêve dans lequel on court après quelque chose que l'on n'arrive pas à atteindre, j'aimerais faire un objet qui me satisfasse de manière extraordinaire et à ce moment-là, j'arrêterai de courir. [...] Il faut une vie pour créer une œuvre, c'est-à-dire quelque chose de conséquent de qualité », confie pourtant Ronan Bouroullec.

Quête du graal

« Pour nous, il n'y a pas de hiérarchie. Le sujet de la discipline, c'est tout ce qui n'a pas poussé naturellement sur Terre », résume-t-il avant d'admettre : « Il est vrai que le mobilier est un domaine que j'affectionne particulièrement. C'est une relation très naturelle de vivre avec ce qui nous entoure et aussi le fait que ce sont des objets plus durables que l'électronique par exemple. Je suis intéressé par la complexité et j'ai la phobie de la répétition ». Une démarche consistante qui a souffert d'une entorse à la règle : « Tout projet que l'on fait doit être reproduit. La seule exception a été pour le lustre de l'entrée du château de Versailles, après avoir initialement dit non, car cela allait à l'encontre de notre principe de base. Effectivement, l'énergie passée à mettre au point un projet prend en général plusieurs années, je trouve dommage de le faire pour un lieu unique ou un particulier », conclut-il. ● Délia DUPOUY



OVALE AVEC ALESSI

it also did the company's showrooms in Stockholm and Copenhagen, the Ovale collection of table art for Alessi, and another with Hansgrohe for bathrooms, called Axor, the Losanges carpets for Nanimarquina, and Piano, a collection of ceramic tiles for Carrément Victoire. The list goes on forever, and the brothers also concede that they are not aware of all their projects: "There must be a few hundred of them, but there aren't a thousand yet", says Ronan Bouroullec, almost with regret. He could very well qualify as a perfectionist or as someone who is eternally dissatisfied. "Time will tell whether certain projects resist and are of an indisputable level. I'm passionate about this field, and so I always hope to do better, to discover something different, to meet an artisan or a new producer. This is my problem in a way: we've had success, it's great, but I always see the defects and never lower my guard. This is why when a producer halts a project, it's never a problem for me, because I believe there is always something better to do", he clarifies.

...and urban projects

"We are doing more and more urban projects studying towns, what happens between buildings, how squares are conceived, where fountains are. We have completed a big project in Miami, a kind of very large pergola of around hundred metres in the main street, and we are doing urban projects in Rennes and Basle, in Switzerland, on planning", Ronan Bouroullec explains. But this does not stop him following the outcome of a number of projects. As a result, they take an average of two years to see the light of day! He continues: "In a few weeks, we are launching a 50 euro chair in Milan with the Danish manufacturer Hay; it's something that has been nagging at us for years. I'm proud of this very beautiful and simple plastic chair. It's called *Élé-mentaire*, like a basic product, in the sense it is nothing extraordinary, but it's perfectly designed with good proportions, with a very calm, sweet elegance".

Diversity

"One needs to think of design as a discipline that involves collective intelligence. This means that a designer is not really on his own. He needs a producer to make his objects, he needs to discuss things with engineers and artisans. It's a world that needs dialogue, and not an independent one", Ronan Bouroullec sums up. The two brothers have designed the fountains to be installed on the Champs-Élysées, a Serif TV screen for Samsung in 2015 and a Cercles application for the iPad, and have crossed another border with their invitation to the Prada show last January, during the Milan Fashion Week. Although one might think they're satisfied, this is nothing. "I have the impression I'm living in a dream in which I'm running after something I never manage to reach. I would love to make an object I find extraordinary satisfying, and at that moment I'll stop running. [...] It takes a lifetime to create a work: that is, something substantial, of quality", confides Ronan Bouroullec.

The quest for the Holy Grail

"There is no hierarchy for us. The subject of the discipline is everything that has not advanced naturally on the earth", he continues, before admitting: "it's true that furniture is an area I'm particularly fond of. Living with what surrounds us is a very natural relationship, as is the fact that they are objects that last longer than electronics, for example. I'm interested in complexity, and I have a phobia about repeating myself". A consistent approach that has seen from one exception to the rule: "Every project we do needs to be reproduced. The only exception to this was the chandelier at the entrance of the Château of Versailles: we originally turned it down, because it went against our basic principles. In effect, the energy one expends to create a project generally consumes several years, and I think it's a shame to do it for one single location or one individual", he concludes. ●